
Deir el-Médina (2022)

Mission d'étude et de restauration

Cédric Larcher, Marie-Lys Arnette, Eweis Abdelrady Ateya, Anne Austin, Andreas Dorn, Kathrin Gabler, Rahel Glanzmann, Cédric Gobeil, Ben Haring, Dominique Lefèvre, Kyra van der Moezel, Renaud Pietri, Stéphane Polis, Lukas Richner, Marianne Rochebeuf, Aliénor Roussel, Philipp Seyr, Chiara Spinazzi-Lucchesi, Sandrine Vuilleumier, Claudia Widow et Martin Ziegler



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/8324>

DOI : 10.4000/baefe.8324

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Ce document vous est offert par Université de Liège



Référence électronique

Cédric Larcher, Marie-Lys Arnette, Eweis Abdelrady Ateya, Anne Austin, Andreas Dorn, Kathrin Gabler, Rahel Glanzmann, Cédric Gobeil, Ben Haring, Dominique Lefèvre, Kyra van der Moezel, Renaud Pietri, Stéphane Polis, Lukas Richner, Marianne Rochebeuf, Aliénor Roussel, Philipp Seyr, Chiara Spinazzi-Lucchesi, Sandrine Vuilleumier, Claudia Widow et Martin Ziegler, « Deir el-Médina (2022) » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Égypte, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 19 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/8324> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.8324>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juin 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Deir el-Médina (2022)

Mission d'étude et de restauration

Cédric Larcher, Marie-Lys Arnette, Eweis Abdelrady Ateya, Anne Austin, Andreas Dorn, Kathrin Gabler, Rahel Glanzmann, Cédric Gobeil, Ben Haring, Dominique Lefèvre, Kyra van der Moezel, Renaud Pietri, Stéphane Polis, Lukas Richner, Marianne Rochebeuf, Aliénor Roussel, Philipp Seyr, Chiara Spinazzi-Lucchesi, Sandrine Vuilleumier, Claudia Widow et Martin Ziegler

NOTE DE L'AUTEUR

Année de la campagne : 2022 (05/01 – 05/03)

Autorité nationale présente : Le ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA) était représenté par Dr Fathy Yasin Abd el-Karim, directeur général des antiquités de Haute Égypte, Dr Bahaa Abd el-Gaber Badawy, directeur général de la rive ouest de Louqsor, Dr Ramadan Ahmed Ali Ahmed, directeur général des missions étrangères de la rive ouest de Louqsor, Dr Mahmud Moussa, directeur de la zone sud de la rive ouest de Louqsor, Dr Ahmed Ezz, directeur général des magasins Carter, Dr Ahmed Hassan, directeur des magasins Carter, Ahmed Nazeer Askr, inspecteur en chef de la rive ouest de Louqsor, et les inspecteurs Sheimaa Montser Abou el Hagag, Martina Gad Mohareb, Yehia Abd el-Alim Abdallah, Mohamed el Azaab Mohamed, Sayed Ahmed Sayed, Abla Abd Elhak Ahmed, Safaa Badawy Hassan, Doaa Ali Fawzy, Amaany Hassan Mohamed et Mohamed Mahmoud Mohamed, restaurateur/conservateur des magasins Carter.

Numéro et intitulé de l'opération de terrain : 17148 – Deir el-Médina, mission d'étude et de restauration du mobilier et des monuments

Composition de l'équipe de terrain : L'équipe de terrain était composée de Cédric Larcher (égyptologue, Ifao) ; Florence Albert (égyptologue, Ifao) ; Gabrielle Arnaud (stagiaire restauratrice-conservatrice, ENSAV La Cambre, Bruxelles) ; Marie-Lys Arnette (égyptologue, université de Fribourg/Johns Hopkins University) ; Eweis Abdelrady Ateya (restaurateur, MoTA) ; Anne Austin (archéanthropologue et égyptologue, University of Missouri – St. Louis) ; Elizabeth Bettles (égyptologue, NINO, Leiden Universiteit) ; Laurence Cappa (épigraphiste, Universität Basel) ; Zacharie Cochin

(doctorant en égyptologie, université de Liège) ; Audrey Crabbé (doctorante en égyptologie, Startstipendium, Universität Basel) ; Lauren Dogaer (doctorante en égyptologie, Universität Basel) ; Andreas Dorn (égyptologue, Uppsala Universitet) ; Christian Dupuis (géologue, université de Mons) ; Mazen Essam (assistant, Ifao) ; Andrea Fanciulli (égyptologue, Museo Egizio di Torino) ; Cyprian H.W. Fong (doctorant en égyptologie, Universität Basel) ; Arabella Fristensky (étudiante en géologie, ETH Zürich) ; Annie Gasse (égyptologue, CNRS) ; Rahel Glanzmann (égyptologue, chercheuse indépendante) ; Cédric Gobeil (égyptologue, Museo Egizio di Torino) ; Ben Haring (égyptologue, Universiteit Leiden) ; Ahmed Hossam (égyptologue, Misr University for Science and Technology) ; Ihab Mohamed Ibrahim (photographe, Ifao) ; Jules Jacquemet (topographe, indépendant) ; Matjaz Kacicnik (photographe, Ifao) ; Daria Kwiatkowski (étudiante en égyptologie, Universität Basel) ; Martina Landrino (doctorante en égyptologie, Universität Leipzig) ; Léa-Caroline Larcher (dessinatrice, indépendant) ; Dominique Lefèvre (égyptologue, université de Genève) ; Manon Lefèvre (restaauratrice-conservatrice, indépendant) ; Manuela Lehmann (égyptologue, chercheuse indépendante) ; Mélie Louys (égyptologue anthropologue, École du Louvre) ; Alessandro Mandelli (chargé de recherche, Politecnico di Milano) ; Aurore Mathys (doctorante, Institut royal des sciences naturelles de Belgique) ; Amandine Mérat (experte en textiles archéologiques, égyptologue indépendante) ; Kyra van der Moezel (égyptologue, Johannes Gutenberg Universität Mainz) ; Matthew Perras (géologue, University of York) ; Renaud Pietri (égyptologue, université de Liège) ; Stéphane Polis (égyptologue, F.R.S.-FNRS/université de Liège) ; Younès Ragab (restaurateur, Ifao) ; Lukas Richner (archéologue, Kantonsarchäologie Basel-Land) ; Marianne Rochebeuf (restaauratrice-conservatrice, indépendant) ; Pascale Roth (étudiante en égyptologie, Universität Basel) ; Aliénor Roussel (doctorante en égyptologie, Sorbonne Université, Paris) ; Philipp Seyr (égyptologue, université de Liège) ; Gaëlle Silvant, (stagiaire restaauratrice-conservatrice, ENSAV La Cambre, Bruxelles) ; Alexandra Sion (stagiaire restaauratrice-conservatrice, ENSAV La Cambre, Bruxelles) ; Chiara Spinazzi-Lucchesi (spécialiste du textile, Marie Curie fellow, CTR Saxo Institute, Københavns Universitet) ; Quentin Vanroelen (stagiaire restaurateur-conservateur, ENSAV La Cambre, Bruxelles) ; Isabelle Vranckx (restaauratrice-conservatrice, ENSAV La Cambre, Bruxelles) ; Sandrine Vuilleumier (égyptologue, Universität Basel) ; Claudia Widow (archéologue, Universität Bonn) ; Mohamed Youssef (restaurateur-conservateur, Misr University for Science and Technology) ; Alina Zalunardo (doctorante en égyptologie, Universität Basel) ; Martin Ziegler (géologue, ETH Zürich/SwissTopo).

Partenariats institutionnels :

F.R.S.-FNRS ; université de Liège, UR Mondes Anciens ; University of York ; Universität Basel ; Uppsala Universitet ; Institut d'égyptologie Khéops, Paris ; Misr University for Science and Technology MUST ; Museo Egizio di Torino ; Politecnico di Milano ; ETH Zurich/SwissTopo ; ResearchSpace – Researchspace.org ; Kartography Community Interest Company ; université de Fribourg ; Centre for Textile Research (Saxo Institute), Københavns Universitet ; University of Missouri – St. Louis ; NINO, Leiden Universiteit ; École nationale supérieure des arts visuels ENSAV La Cambre, Bruxelles.

Organismes financeurs :

Institut français d'archéologie orientale Ifao ; fonds Khéops pour l'archéologie ; fondation Gandur pour l'art ; Uppsala Universitet, Gernandt's fonds ; F.R.S.-FNRS, Project lead-agency « Crossing Boundaries » ; université de Liège, UR Mondes Anciens ; université de Liège, Faculté de Philosophie et Lettres ; Museo Egizio di Torino ;

Politecnico di Milano ; Alumni Basel (Annual Giving 2021) ; Mehen foundation ; Universität Basel ; European Union's Horizon 2020 research and innovation program under the Marie Skłodowska-Curie grant agreement no. 890144 ; University of Missouri Strategic Investment Fund ; Antiquities Endowment Fund of the American Research Center in Egypt ; fonds national suisse.

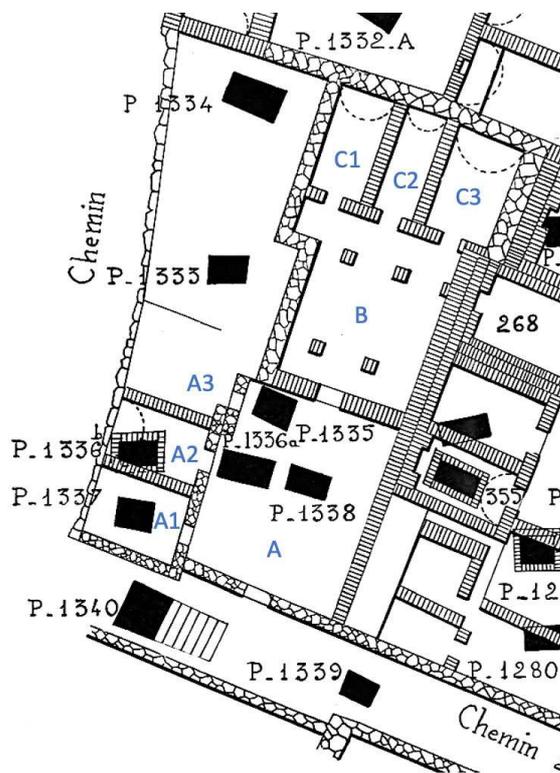
- 1 Ce rapport présente les travaux réalisés en 2022 sur le site de Deir el-Médina par la mission archéologique de l'Ifao, en partenariat avec plusieurs institutions européennes, américaines et égyptiennes. Le Comité permanent du MoTA a approuvé le plan d'actions proposé, à savoir l'étude et la restauration de plusieurs monuments, dont la chapelle d'Amennakhte, les tombes TT 8 de Khâ, TT 216 de Neferhotep, TT 217 d'Ipouy, TT 265 d'Amenemipet et le temple ptolémaïque, ainsi que l'étude du mobilier conservé dans les magasins du site et les magasins Carter situés sur la rive ouest de Louqsor.

1. Analyse et restauration des superstructures du complexe funéraire attribué au scribe de la tombe Amennakhte (v)

Andreas Dorn, Renaud Pietri, Stéphane Polis, Philipp Seyr, Claudia Widow

- 2 L'objectif de la saison 2022 était de continuer l'analyse et la restauration des superstructures du complexe funéraire attribué au scribe Amennakhte (v)¹ par Bernard Bruyère, situé dans le cimetière de l'ouest de Deir el-Médina². Il s'agissait en particulier d'isoler l'architecture d'origine des restaurations effectuées par B. Bruyère et d'ériger un mur de soutènement sur le côté est du complexe, afin d'éviter l'effondrement du sol des cours A-B vers la TT 355.

Fig. 1. Zone archéologique du complexe funéraire d'Amennakhte (v).



© Ifao. 17148_2022_NDMCN_001

- 3 Les opérations ont porté sur : le dégagement du sol moderne dans la pièce C2 (cf. fig. 1), afin d'observer le pendage du gebel (voir rapport 2021) et les fondations du mur entre C2 et C3 ; le déblaiement et la documentation du sol de la cour B et de ses piliers, afin d'en déterminer la nature en s'appuyant sur les vestiges du sol pharaonique (*dakka*) dont des portions avaient été observées lors de la mission 2021 ; la consolidation du mur est du complexe surplombant l'entrée de la TT 355, grâce à la construction d'un mur de soutènement.

1.1. Dégagement, documentation et restauration de la pièce C2

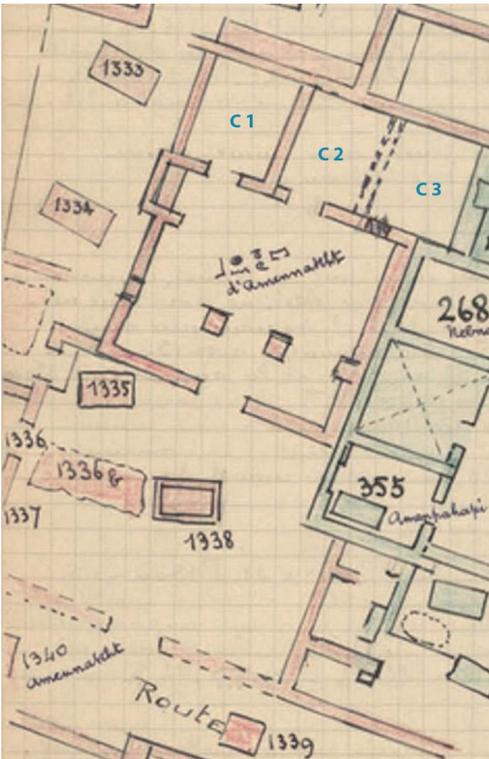
- 4 Le nettoyage du sol de la pièce C2 a permis d'identifier les aménagements postérieurs à l'intervention de B. Bruyère. En effet, l'interruption de la couche de taffe pharaonique à environ 70 cm du mur nord du complexe (fig. 2) et passant sous le mur entre C1 et C2 confirme la reconstruction du mur nord de C1-C3. Il en est de même pour le mur entre C2 et C3, d'après l'absence de la couche de taffe en C2. Cela est confirmé par le dessin en pointillés de ces murs sur les plans de B. Bruyère (fig. 3)³.

Fig. 2. Pièce C2, vue vers le sud-ouest (A. Dorn).



© Ifao. 17148_2022_NDMPM_001

Fig. 3. Mur entre C2 et C3 dans le « Journal de fouilles 1932-1933 » de B. Bruyère.



© Ifao. 17148_2022_NDMCN_002

1.2. Documentation et analyse de la cour B

- 5 Les sondages implantés en 2021 dans la cour B avaient permis de dégager, en particulier en face de C1, un sol présentant un pendage vers l'ouest (fig. 4). Le retrait des remblais modernes (5-10 cm d'épaisseur) avaient également permis de mettre en doute l'existence de la paire de piliers au nord dessinée sur les plans finaux de B. Bruyère.
- 6 La séquence stratigraphique observée est la suivante : un premier niveau de nivellement formé d'un conglomérat rougeâtre avec des éclats de calcaire reposant sur le gebel ; une couche de taffe contenant également des éclats de calcaire de 20 cm environ ; une fine couche de sable et de petits éclats calcaires (1-5 cm) sur laquelle repose le sol induré (*dakka*) qui contient quelques résidus organiques (textiles, cordelettes, etc.).
- 7 Le même procédé de nivellement en quatre couches (conglomérat - taffe - sable/calcaire - sol) avait déjà été observé dans la pièce C1 suggérant la contemporanéité des pièces B et C.
- 8 Une dépression d'une profondeur maximale de 27 cm (fig. 4), localisée au centre de la pièce, ne contenait pas le matériel habituel des déblais de fouille moderne (bandages de momie, débris modernes, etc.) suggérant son aspect antique. En outre, l'étude de la *dakka* originelle a montré qu'elle n'a jamais été parfaitement horizontale mais toujours aménagée en pente régulière.
- 9 D'autre part, il est intéressant de noter que les deux piliers sont montés sur une base formée, côté interne et en ressaut selon un axe nord-sud, de blocs de calcaire tandis que la partie externe repose directement sur le taffe (fig. 5). Ces blocs pourraient servir au renforcement de la structure suite à l'érosion du sol en partie centrale.

Fig. 4. Pièce B, vue vers le sud-ouest (A. Dorn).



© Ifao. 17148_2022_NDMPPF_001

Fig. 5. Pilier sud-est de la pièce B, vue vers le nord (A. Dorn).



© Ifao. 17148_2022_NDMPF_002

1.3. Construction d'un mur de soutènement (façade de TT 355)

- 10 L'effondrement, il y a plus de 20 ans d'après les photos anciennes, du mur est des pièces A et B, surplombant l'entrée de la TT 355, et du mur de soutènement nord de l'accès à la tombe a obstrué l'accès ancien à la tombe (fig. 6).

Fig. 6. Effondrement du mur est des pièces A-B et, en avant-plan, du mur nord de l'accès à la TT 355. Vue vers le sud-ouest (A. Dorn).



© Ifao. 17148_2022_NDMPF_003

- 11 Un mur de soutien a donc été monté pour permettre la restauration du sol des pièces A et B du complexe funéraire d'Amennakhte (v) lors de la saison 2023 (fig. 7). Il repose sur le bord ouest du puit de la TT 355, que nous n'avons pas dégagé : les parois en briques figurant sur le plan de B. Bruyère (cf. fig. 8) n'ont donc pas pu être vérifiées. Une nouvelle porte métallique (fig. 7, droite) a été installée afin de protéger l'accès aux structures souterraines de la TT 355 et, à travers une brèche ancienne, aux quatre chambres de P. 1338 (pour leur localisation par rapport à la TT 355, voir fig. 9). Enfin, le mur nord protégeant l'accès à la TT 355 a été restauré (fig. 7, droite).

Fig. 7. Mur de soutènement et accès à la TT 355 avant et après notre intervention (A. Dorn).



Noter la présence d'une niche ancienne dans le mur de la façade présumée de la TT 355, que nous avons préservée dans le mur de soutènement.

© Ifao. 17148_2022_NDMPF_004 et 17148_2022_NDMPF_005

- 12 L'analyse de l'accès aux structures appelées « TT 355 » montre que la situation est plus complexe qu'il n'y paraît à première vue selon les plans de B. Bruyère (fig. 8)⁴, qui n'a pas inclus dans son plan la brèche qui donne un accès secondaire aux chambres de P. 1338 (fig. 9).

Fig. 8. Plan des structures souterraines de la TT 355 (d'après Bruyère 1928, fig. 78).

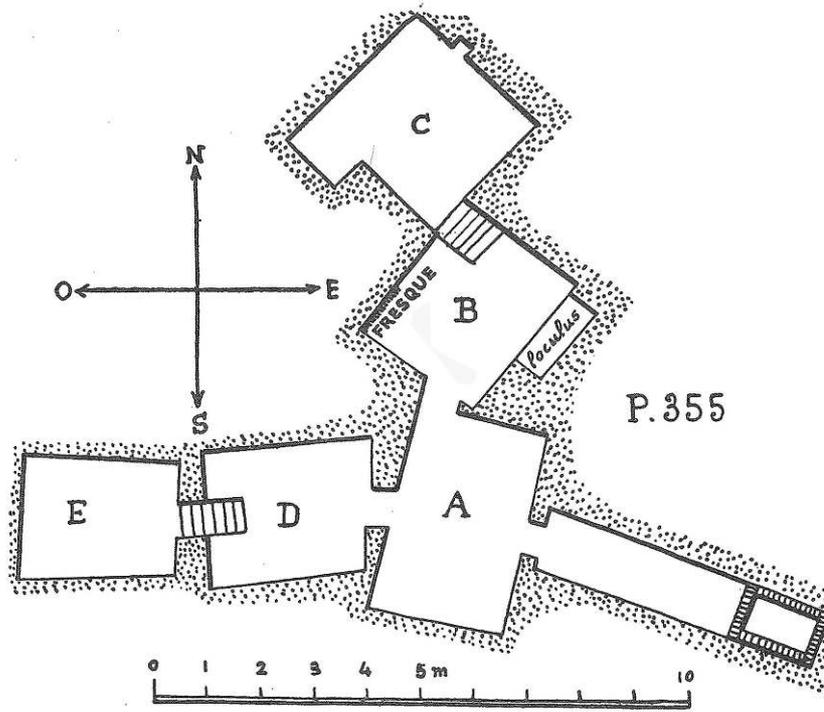
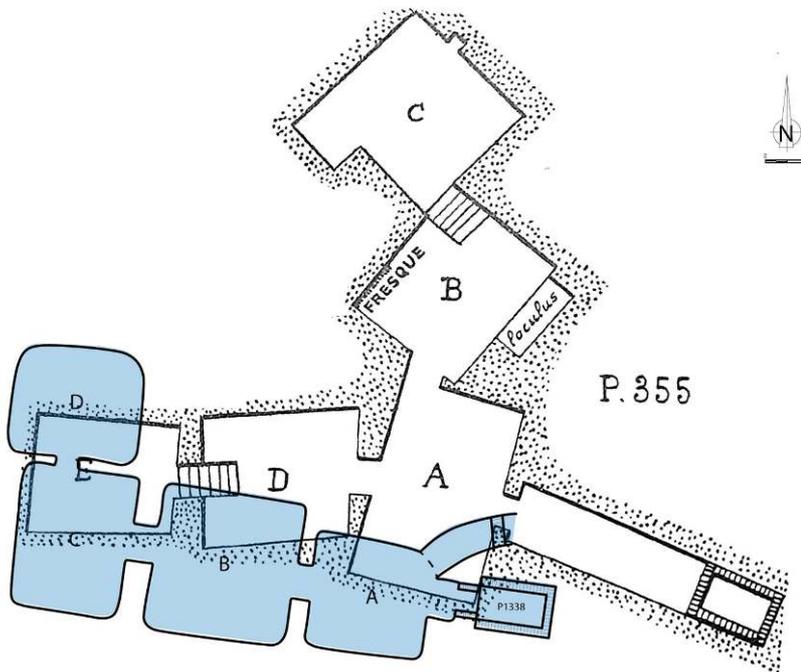


Fig. 78. — Tombe n° 355 (PLAN).

© Ifao. 17148_2022_NDMCN_003

Fig. 9. Plan schématique des structures souterraines de P. 1338 (en bleu) qui surplombent et rencontrent celles de la TT 355 au niveau de la brèche au nord de P. 1338.



© Ifao. 17148_2022_NDMCN_004

- 13 Le creusement de la TT 355 est postérieur à celui des structures souterraines associées à P. 1338. En effet, le creusement du corridor d'accès vers la pièce A de la TT 355 a sans doute dans un premier temps rencontré la pièce A de P. 1338, créant une brèche vers cette tombe plus ancienne (fig. 9). Les ouvriers auraient alors décidé de creuser plus bas la TT 355. La hauteur sous plafond du corridor d'accès à la TT 355 est alors devenue très importante et le plafond devait menacer de s'effondrer au niveau de la brèche vers P. 1338, rendant nécessaire la construction d'une voûte en brique à cet endroit, voûte qui protégeait l'accès à la TT 355 (fig. 10). La datation de l'autre brèche (trou de pillage, effondrement du taffle ?) entre le corridor d'accès à la pièce A de la TT 355 et le puit du P. 1338 (voir fig. 10, là où est posé le tableau noir) n'est pas possible.

Fig. 10. Voûte en briques située au départ de la brèche vers P. 1338 qui protège l'accès aux chambres de la TT 355, dont l'entrée est située en contre-bas, sous les débris (photo avant nettoyage et construction du nouveau mur de soutènement ; A. Dorn).



© Ifao. 17148_2022_NDMPF_006

2. Étude et photogrammétrie de la TT 8 de Khâ

Cédric Gobeil, Alessandro Mandelli

- 14 Cédric Gobeil et Alessandro Mandelli ont poursuivi, du 1^{er} au 3 février 2022, un projet d'étude et de restauration entamé en 2019. La saison 2022, malheureusement écourtée en raison des conditions sanitaires, s'est concentrée sur la TT 8, qui appartenait à l'architecte Khâ et à sa femme Merit.
- 15 L'objectif était de faire le point sur les informations éparses collectées sur cette tombe, de mener de nouvelles observations de terrain et de recontextualiser les artefacts découverts par Ernesto Schiaparelli, à l'aide d'un relevé photogrammétrique 3D de l'architecture et du décor de l'ensemble de la chapelle de la TT 8, ainsi que du puits et de la chambre funéraire (fig. 11).